

Un lieu de mémoire dédié aux Justes

Cérémonie émouvante à Lichères-près-Aigremont, où la municipalité et le comité français pour Yad Vashem ont inauguré le lieu de mémoire dédié aux Justes de France. L'occasion de rendre un vibrant hommage à Anne-Marie Pavot, « Juste parmi les Nations », pour avoir sauvé une famille juive dont un enfant de 4 ans durant la Seconde Guerre mondiale.

Désormais, une plaque apposée sur la façade de la Grange aux Dîmes symbolise ce lieu de mémoire permanent. Lichères-près-Aigremont rejoint ainsi le réseau « Villes et villages des Justes de France ».

Le courage d'Anne-Marie Pavot

Anne-Marie Pavot est née à Paris en 1916. Diplômée en éducation physique, elle a enseigné dans des écoles primaires en banlieue parisienne, à Chitry dans l'Yonne et à Blois. La médaille et le diplôme de Juste parmi les nations lui ont été décernés par Yad Vashem en 2011.

Lors des grandes rafles de juillet 1942, Anne-Marie Pavot a organisé et ac-



VILLAGE DES JUSTES. « Nous devons tous ensemble éviter que l'Histoire ne se répète un jour contre d'autres parias », a déclaré René Pavot (à gauche), ici avec le maire Olivier Farama.

compagné la fuite de Hélène Boros, juive hongroise et de Charles, son fils de 4 ans. Elle leur a ainsi permis d'échapper à la barbarie nazie et de rejoindre Nicolas, mari d'Hélène, déjà accueilli à Blois par ses amis Marc Peigné et René Pavot.

Soixante-dix ans après les faits, Charles Boros est intervenu auprès de Yad Vashem pour que le courage d'Anne-Marie Pavot

soit reconnu. Cette dernière est décédée le 7 octobre 2009 et repose à Lichères-près-Aigremont.

Après l'évocation de la Shoah, du statut des juifs et du quotidien de la population durant cette période, Ralph Memran, représentant le comité français pour Yad Vashem et Olivier Farama, maire de Lichères, ont insisté sur l'indispensable devoir de mémoire : « Toutes générations confondues, nous

devons tous nous sentir concernés par ces tragiques événements », a déclaré le maire.

« Nous devons tous ensemble éviter que l'Histoire ne se répète un jour contre d'autres parias. Le temps, inexorable, érode la mémoire. Soyons très vigilants, surtout n'oublions pas », a quant à lui clamé René Pavot, ancien maire de Lichères dans un poème dédié à son épouse Anne-Marie. ■